



APPEL A COMMUNICATION – FETE DE LA SCIENCE X MISSION EGALITE-DIVERSITE LYON 1

Fête de la science - Du 7 au 17 octobre 2022, campus Doua – Villeurbanne

A envoyer à : egalite-diversite@univ-lyon1.fr

Avant le : 15 mai 2022 / **Rallongé jusqu'au 13/06/2022**

Présentation

La mission égalité-diversité de l'Université Lyon 1 participe à la fête de la science 2022 avec une série de conférences. L'objectif de cette semaine est d'offrir un espace de réflexion et de discussion sur la biologie, l'écologie et les luttes Queer et LGBTQI*. L'écologie queer questionne le rapport binaire, sexué et de domination que nous, les humains, entretenons à la nature, en partant du principe que la nature est elle-même queer, c'est-à-dire qu'elle ne correspond pas forcément aux classifications biologiques auxquelles l'Homme moderne l'a assignée pour mieux la dominer. L'écologie queer essaie d'incorporer l'idée de la diversité et de la biodiversité dans tous les aspects de la vie sociale, politique et économique dans le monde académique.

Ces discussions sont ouvertes aux doctorant.es, chercheur.es issu.es des différentes disciplines des sciences sociales et des biosciences. Ces rencontres se dérouleront lors de 2 journées aux thématiques diversifiées, dont les appels à communication figurent ci-dessous.

Critères de sélection

Nous invitons les doctorant.es et chercheur.es de toute institution/affiliation à proposer des communications originales en biologie ou en sciences sociales. Les ateliers se dérouleront de la manière suivante : trois communications de 20 minutes par atelier suivies d'un échange avec l'auditoire.

Calendrier

15 mai 2022 : réception des propositions de communication, adressées à la mission égalité-diversité egalite-diversite@univ-lyon1.fr, sous forme d'un résumé de 3 000 à 5 000 signes (hors bibliographie et coordonnées des auteur.ices).

Rallongé jusqu'au : 13/06/2022

Ebauche de programme

13 octobre 2022 – 13h30/15h00 : **Les biais de genre et l'androcentrisme dans la construction de la science et particulièrement dans les savoirs biologiques.** Le concept d'androcentrisme permet de questionner le paradigme dans lequel s'inscrivent les recherches et travaux scientifiques ainsi que

leur neutralité. Bien que soucieuses d'objectivité, les sciences peuvent-elles échapper aux stéréotypes et biais de genre ? Des travaux démontrent que les conclusions et généralisations tirées découlent fréquemment d'un point de vue masculin pourtant ignoré comme tel (Devreux, 2016)¹. Comment favoriser alors l'inclusion du genre dans les pratiques ?

13 octobre 2022 – 16h/17h30 : **La nature queer**. A travers cette thématique, nous souhaitons proposer un autre angle de vue que celui qui est actuellement imposé comme norme dans notre société : c'est à dire en l'occurrence un système de compréhension basé sur l'hétéronormativité et la binarité de genre. Selon certain.es scientifiques, comme Brigitte Baptiste, ce cadre de référence apparaît en effet inadapté et insuffisant pour saisir toute la complexité et la richesse de la biodiversité. Il pourra s'agir ici d'observer des espèces et comportements animaliers qui ne collent pas à cette étroite grille de lecture et qui conduisent donc à remettre en question les paradigmes majoritairement utilisés aujourd'hui en biosciences (binarité mâle/femelle, permanence du genre ou encore sexualité strictement reproductive et hétérosexuelle).

14 octobre 2022 – 13h30/15h00 : **La place des expériences féministes et LGBTQ* dans l'écologie actuelle**. Comment reconsidérer par ces différents prismes notre rapport à l'environnement ? Comment ces expériences peuvent-elle nous conduire à de nouvelles manières de comprendre et de raconter le monde, entre spécificité et convergence de ces mouvements ? Mais également, qu'ont-elles à dire sur l'impact des changements climatiques sur chacun.e ?

¹ Anne-Marie Devreux, *Les sciences et le genre : déjouer l'androcentrisme*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, 290 p.